

Rentrée - Genèse 8.18-22

Frères et sœurs, comment Noé peut-il être un exemple à suivre pour notre rentrée scolaire et professionnelle ?

C'est ce que je vous invite à découvrir ce matin !

Pour cela, revenons sur les événements, en nous plaçant d'abord du point de vue de Dieu, puis de Noé. Voyons enfin quel enseignement peut nous apporter le récit du déluge...

I

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de craquer, de perdre patience, ou même de sortir de vos gonds parce que vous n'en pouviez plus ?

Imaginer par exemple quelqu'un qui vous a tellement fatigué et excédé par son insistance ou ses idées bornées ou tout simplement par sa mauvaise foi et vous avez perdu vos moyens.

Vous avez élevé le ton, vous lui avez dit ce que vous pensiez en termes durs, peut-être même grossiers, qui sait.

Quand toute la peine que vous vous étiez donnée pour le convaincre n'a servi à rien, que vous aviez le sentiment d'avoir parlé pour rien, qu'on ne vous a même pas écouté, quand tous vos efforts se sont avérés inutiles, vous avez explosé. Il fallait que cela sorte. Vous ne pouviez plus garder votre indignation pour vous.

Est-ce que cela vous est déjà arrivé ? Avec un enfant, un parent, un collègue de travail ? Je suis sûr que oui. En tous cas moi, ça m'est déjà arrivé.

Eh bien voyez, nous pouvons à présent comprendre ce que Dieu a ressenti juste avant le déluge. Lui aussi, au moins une fois dans l'histoire de ce monde, a exprimé toute son indignation. Le fil de sa patience a été rompu. Moïse écrit : *"L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour vers le mal. L'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il fut affligé en son cœur"* (Gn 6.5-6).

Dieu - lui dont le prophète Samuel dira plus tard : L'Eternel *"ne se repent pas, car il n'est pas un homme pour se repentir"* (1s 15.29) ; lui qui a fait de l'homme la plus belle de ses créatures, l'empreinte de son intelligence, de sa sagesse et de sa puissance, il regrette de l'avoir créé. Un peu comme un père tourmenté, torturé dans son cœur, déçu par un enfant révolté regrette de l'avoir engendré et se dit : "Si seulement il n'était pas né !"

Dieu avait créé la terre belle et féconde pour que l'homme s'y plaise et pour qu'il y trouve le bonheur. Il y avait là tout ce qu'il fallait pour qu'il soit heureux et qu'il soit reconnaissant. Le climat y était bon, le sol produisait des fruits en abondance, il n'y avait à l'origine ni tornades ni raz-de-marée ni mort. Les conditions de vie étaient tout simplement idéales. Chers frères et sœurs, savez-vous ce qu'on ressent quand on ne s'est épargné aucune peine, qu'on a mis tout en œuvre pour rendre quelqu'un heureux et qu'à la fin, on ne récolte qu'ingratitude et méchanceté ?

Adam et Eve désobéissent au Seigneur et transgressent sa volonté. Caïn assassine son frère Abel. On se pourchasse, on attende à la vie ou aux biens de son prochain. Ce n'est partout que cupidité, égoïsme, impudicité, idolâtrie. Tout le monde vit comme si Dieu n'existait pas, et ils y mettent tant d'acharnement... que Dieu craque : sa sainte colère s'enflamme, il regrette d'avoir créé l'homme et décide de l'anéantir. Pour Dieu, le temps était venu d'agir...

Il est patient, lent à la colère et riche en bonté. Mais chez lui aussi, la patience a des limites : celles que lui tracent sa sainteté et sa justice. A l'exception de Noé, de sa femme, de ses trois fils et de leurs épouses, huit personnes en tout, l'humanité tout entière périt dans les flots du déluge. Pendant 40 jours et 40 nuits, il met à l'abri ceux qui n'ont pas abusé de sa patience et dont le cœur est resté ouvert à sa parole : la famille de Noé, ainsi que des représentants de toutes les espèces du monde animal. Le Seigneur les épargne. Après cinq mois de crue, l'eau se retire. Ils remettent les pieds sur la terre ferme, ils sortent de l'obscurité de l'arche pour se tenir à nouveau dans la lumière du soleil. Leur joie est immense. Dieu les avait délivrés. Il les avait épargnés. La vie allait reprendre. Précisément, voyons ce récit du point de vue de Noé maintenant. En quoi est-il un exemple pour notre rentrée ?

Il

Frères et sœurs, il y a comme cela, dans la vie, des journées qu'on n'oublie pas. On est content d'avoir survécu à un accident, à une maladie

grave, à une épreuve très difficile. Le cœur explose de joie. On est à nouveau sur pieds alors qu'on pourrait être infirme. Les yeux s'ouvrent à nouveau sur la lumière du soleil et les beautés de la nature. Vous sortez de l'hôpital comme Noé est sorti de l'arche. L'opération s'est bien passée. L'accident qui aurait pu vous coûter la vie ne sera bientôt qu'un mauvais souvenir. Ou bien la maladie dont vous redoutiez l'issue a été jugulée. L'épreuve qui vous brisait et vous arrachait des larmes est surmontée. Le chômage dont vous aviez si peur ne vous a pas frappé, ou alors vous avez retrouvé un emploi. La vie a repris. Qu'avez-vous fait au soir de ce jour ? Qu'est-ce qui était le plus important pour vous ?

Quelle est la première chose que fait Noé en sortant de l'arche ? Quelle est sa liste de priorités ? Où sont ses urgences ? Bâtir une maison pour abriter sa famille ? Défricher et cultiver un champ pour s'assurer une récolte ? Terminer les travaux qui ont pris l'eau pendant des mois ? Oui, tout cela, Noé l'a fait, mais avant, il a fait autre chose. Moïse raconte : "Noé bâtit un autel à l'Eternel. Il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes à l'Eternel". Voilà comment il avait placé ses priorités et arrangé son planning. Il a célébré un culte à sa façon, sans cloches ni grandes orgues, sans chorale ni liturgie, un culte de louange et de remerciement. Il avait quelque chose à dire à son Dieu, et il fallait que cela se produise à l'instant où lui-même sortait de l'arche. De l'arche à l'adoration. De l'hôpital à l'église. De la journée de travail à la méditation du soir. De la semaine de travail au culte du dimanche.

Construire sa maison, développer son entreprise, entretenir son jardin, suivre le match de foot ou pratiquer son sport favori, tout cela est légitime, mais un chrétien ne se laisse pas délivrer, protéger, bénir par le Seigneur sans lui construire un autel dans sa vie ! Il y a beaucoup de choses à faire tout au long d'une journée, et *une* que vous ne pouvez faire que lorsque la journée est enfin terminée. Il y a un tas de choses à faire chaque semaine et *une* qu'on ne peut faire que le dimanche. Fêter Dieu, l'acclamer, lui dire avec ses frères et sœurs dans la foi : "Tu es notre Dieu et notre Bienfaiteur ! De toi viennent le pardon, le salut et la délivrance ! De toi viennent la vie, la santé et la nourriture". Lui dire merci pour la semaine qui s'est terminée et celle qui vient de commencer. Le remercier pour chaque nouvelle journée, le remercier de ce qu'il tient notre vie dans ses mains comme il y tenait celle de Noé et de sa famille, chanter ses louanges, faire monter vers son trône le parfum de nos prières, entendre son saint Evangile, recevoir son pardon et sa bénédiction, communier à sa table pour y recevoir le corps et le sang du Christ ; lui dire merci parce qu'il nous environne nous aussi de grâce et d'amour, nous pardonne et nous bénit ! Voilà ce que le Seigneur attend de ses enfants et ce que tous les rachetés ont envie et besoin de faire car il est leur Dieu, un Dieu merveilleux dans tout ce qu'il fait.

III

Frères et sœurs, le culte célébré par Noé a dû être un beau culte, empreint de ferveur et de foi. Et vous savez pourquoi ? Parce qu'il a littéra-

lement retourné le cœur de Dieu ! 150 jours plus tôt, ce cœur exprimait l'indignation et la colère. Le fil de sa patience était rompu. "Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse", dit le Seigneur. Et cela n'a pas changé après le déluge. Le monde n'est pas devenu meilleur. Mais Dieu a changé. Noé offrit des holocaustes au Seigneur, et voici ce que dit la Bible : "L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait".

Le Seigneur constate que le cœur de l'homme est mauvais par nature. Il sait qu'il ne changera pas, qu'il ne sera pas meilleur à l'avenir, et nous savons qu'il a vu juste. L'homme ne s'est absolument pas amélioré. Le mal domine sur la terre, aujourd'hui comme hier. La technologie, elle, a évolué, de sorte que les hommes n'ont jamais disposé d'une capacité de destruction semblable à celle d'aujourd'hui ! Leur morale aussi a évolué me semble-t-il. Ils n'ont jamais aussi insolemment violé les commandements de Dieu concernant la vie – le respect de la vie - ou le mariage. Ils n'ont jamais aussi radicalement rejeté sa parole et son pardon. Le mal revêt des visages multiples. Il peut être manifeste et flagrant ou bien voilé et sournois. Il peut sauter aux yeux comme il peut se dissimuler derrière de belles paroles, et même derrière des gestes de piété. Haendel a composé quarante-huit variations sur un même thème. La méchanceté humaine sait composer beaucoup plus de quarante-huit variations sur un même péché !

"Je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait", dit le Seigneur. Il n'y aura plus jamais de déluge. Sans doute le Seigneur frappe-t-il encore quand les hommes en font de trop. Je ne sais pas dans quelle mesure les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les sécheresses ou les inondations sont des manifestations ponctuelles de la colère du ciel. Je préfère ne pas m'aventurer sur ce terrain. Je ne sais qu'une chose : ces catastrophes naturelles n'étaient pas dans le programme du Seigneur quand il créa le monde. Par contre, ce n'est pas lui qui déclare les guerres qui tuent tant d'hommes dans ce monde. Ce n'est pas lui qui pose les mines qui font mourir les innocents et estropient des enfants. Ce n'est pas lui qui donne des terres immenses aux riches et qui envoie les pauvres dans les bidonvilles. Il faudrait un peu de pudeur lorsqu'on essaie de le rendre responsable de tout le mal dans ce monde. Ce qui est certain, c'est que nul ne peut l'accuser des malheurs causés par les hommes.

Depuis le déluge, le fil de la patience divine ne s'est jamais rompu. Plus extraordinaire encore : il est venu lui-même porter et expier la méchanceté des hommes. Il a tendu son dos et porté les péchés des hommes sur la croix. "Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris", dit le prophète Esaïe. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, a fait du fil de la patience divine un câble d'acier que rien ne pourra jamais rompre. "Christ est mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification", dit l'apôtre. Alors j'entends

en écho les paroles du psalmiste : "L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté... Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions" (Ps 103.8-10).

Il en sera toujours ainsi, pour toi et pour moi, si nous savons vivre de la grâce qu'il nous fait.

Il sera patient avec nous et avec les hommes du monde entier. Il leur a donné un temps de grâce qui durera jusqu'au jour où son Fils Jésus-Christ reviendra. Alors viendront les comptes. Les livres seront ouverts et le Christ jugera les hommes avec justice. Et puisque Dieu est saint et qu'il n'accepte pas le péché, il n'existe pour nous qu'un moyen de subsister devant lui : c'est de vivre son pardon et de lui bâtir un autel pour lui dire notre reconnaissance et notre amour. En attendant ce jour, il a pris un engagement solennel : "Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point".

Les présentateurs du bulletin météo ne parlent jamais de Dieu. Ils ont d'autres explications au temps qu'il fait. Ils parlent d'anticyclone, d'une dépression sur l'océan, du mistral et de la tramontane. Noé, lui, entendit Dieu déclarer : "Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas". Et

le Seigneur ajouta : "J'ai placé mon arc dans le ciel, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans le ciel, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair" (Gn 9.13-15). Les saisons avec leur alternance de froid et de chaleur, de pluie et de soleil qui permettent à la terre de produire des fruits en abondance, sont les signes de la bonté de Dieu, et l'arc-en-ciel, le signe de son alliance. Ce qu'on nous annonce dans le bulletin météo et que nous vivons jour après jour et d'une année à l'autre, ce ne sont pas simplement les manifestations des lois de la nature. Ce sont des signes chargés de nous rappeler que Dieu est patient et fidèle. Croyez-moi, nous avons assez de raisons pour faire comme Noé, sa femme et ses enfants : bâtir à Dieu un autel et célébrer des cultes à la gloire de son nom. Et, ne l'oublions pas : c'est à cela qu'il reconnaît les siens.

Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ." Amen !